

« Crève-cœur », la nostalgie à fleur de peau

15 novembre, Mme André, présidente de l'Amicale laïque, au nom de l'Amicale laïque et du Comité des fêtes de Sainte-Agathe-en-Donzy, ouvre le spectacle avec les remerciements d'usage.

L'orgue de Barbarie est là sur scène, nous pouvons le deviner sous ce drap rouge qui entretient le mystère.



« Crève-cœur », très applaudi par une soixantaine de personnes, après avoir attiré l'attention du public sur les difficultés actuelles des intermittents du spectacle, lève le voile et la magie commence. Il prend l'assistance sous le pouvoir de sa narration et lui fait remonter le temps.

Nous allons ainsi de 1886, avec Jean-Baptiste Clément, jusqu'en 1998 avec Jacques Higelin, en passant par Aristide Bruant, Fréhel, Piaf, Aznavour, Renaud... Nous arrivons à Montmartre et nous finissons en banlieue après avoir découvert le Paris des rues, le Paris des artistes, le Paris bohème, le Paris canaille...

« Crève-cœur » remplit la scène, pour cela il se met en quatre, il utilise le geste, le verbe, le chant, tourne la manivelle... et peut même d'un coup rapide du pied remettre en accordéon une partition indisciplinée !

Son orgue aussi se met en quatre, l'artiste nous expliquera à la fin que celui-ci remplace dans une formation musicale quatre fonctions, basse, rythmique, mélodie et contre-chant, donc c'est un orchestre à lui seul.

« Crève-cœur » revisite l'orgue de Barbarie, avec la gouaille du chanteur des rues, il interprète un répertoire tantôt comique, tantôt tragique, où émotion et nostalgie sont toujours au rendez-vous, n'hésitant pas à traduire quelques mots d'argot ou expliquant l'origine d'une expression.

« Faire la Manche » date de la fin du XIX^e siècle, à ce moment il était interdit de recevoir de l'argent pour jouer dans les rues, c'était assimilé à la mendicité. Le passant serrait donc la main de l'artiste en glissant discrètement une pièce dans la manche...

La complicité s'établit vite avec la salle qui reprend les refrains.

Et après les rappels, certains montent sur scène, les questions fusent, « Crève-cœur » répond à toutes et n'hésite pas à ouvrir l'orgue pour en expliquer le fonctionnement...

Ce soir, si besoin était, l'orgue de Barbarie est réhabilité.